

L'influence de la relation sociale dans le rapport des élèves aux apprentissages

Philippe Meirieu s'exprime lors d'un entretien publié le 17 avril 2020 sur le site Le Café Pédagogique, sous le titre *L'école d'après... avec la pédagogie d'avant ?* :

« **L'acte pédagogique n'est pas une simple juxtaposition d'interventions individuelles**, aussi ajustées soient-elles, mais bien une construction, matérielle et symbolique à la fois, de l'École en son principe même : **apprendre ensemble** grâce à la figure tutélaire du maître qui, tout à la fois, **crée du commun** et accompagne chacun dans sa singularité. [...] »

Il est important pour « faire la classe » de « faire l'École » : d'instituer un **espace-temps collectif** et ritualisé où la parole a un statut particulier (elle est exigence de précision, de justesse et de vérité), où le tout n'est pas réductible à la somme des parties (chacun est important, mais le collectif n'est pas un ensemble d'individus juxtaposés), où le bien commun n'est pas l'ensemble des intérêts individuels (c'est ce qui permet de les dépasser et permet à chacune et chacun de se dépasser).

[...] Les outils numériques qui dominent aujourd'hui soient majoritairement porteurs d'une logique individuelle et techniciste, et nous peinons, sans formation adaptée, à les mettre au service de la **construction de véritables collectifs**. [...]

Il fallait, effectivement, **maintenir un contact avec le plus grand nombre d'élèves possibles** ainsi que leur proposer des activités pour consolider leurs acquis et les stimuler intellectuellement. L'erreur a été de laisser croire, au moins au début, que cet « enseignement à distance » pouvait permettre de « faire le programme » de telle manière qu'à la reprise on puisse considérer que tout s'était passé normalement et que l'on pouvait faire « comme si de rien n'était ». »

Par ses propos, Philippe Meirieu témoigne de l'impact des relations humaines dans l'acte d'apprendre, impact d'autant plus important lorsqu'il concerne directement la relation enseignant-élève.

D'après Pianta (1998), une relation enseignant-élève de qualité est une relation fournissant un soutien émotionnel, où l'enseignant est sensible et répond aux signaux de l'enfant en faisant preuve d'acceptation et de chaleur affective, où il fournit de l'aide et où il modèle le comportement de l'élève pour que ce dernier adopte un comportement adapté.

On sait d'ailleurs depuis l'expérience inaugurale de Rosenthal et Jacobson (1971), que **la relation affective enseignant-élève a un impact sur la performance scolaire**. Les études longitudinales viennent appuyer ces résultats. Par exemple, Davidson, Gest et Welsh (2010) ont montré l'effet de la proximité affective sur les compétences en mathématiques, lecture, écriture et sciences.

A l'inverse, l'amotivation (l'absence de motivation) des élèves peut être prédite par une relation affective enseignant-élève de moins bonne qualité (Hascher & Hagenauer, 2010).

Au-delà de la transmission des savoirs, c'est donc bien en rassurant les élèves et leur famille, en facilitant la communication entre tous, et en maintenant la motivation et l'engagement des élèves, que les enseignants créent les conditions nécessaires au développement des compétences.

Théorie de l'attachement et importance du lien enseignant-élève pendant le confinement

Pour John Bowlby, père de la théorie de l'attachement, tous les êtres humains ont besoin, pour se développer harmonieusement, d'avoir **des liens affectueux** avec au moins une personne qui prend soin de lui et le protège de manière cohérente et durable. Cette personne, appelée la figure d'attachement primaire, constitue la base de sécurité affective vers laquelle l'enfant se tourne en cas de détresse, comme c'est le cas pour nombre d'entre eux du fait de la crise sanitaire.

La nécessité de pouvoir compter sur une personne qui comprend ses besoins et ses émotions et qui, en cas de détresse, sait y répondre, est fondamentale pour un enfant. Quand les parents ne comblent pas le besoin d'attachement des enfants, alors **l'enseignant.e peut représenter une figure d'attachement indispensable à leur construction.**

Le mode d'attachement sécurisé à l'enseignant.e procure à l'enfant les meilleures conditions d'apprentissage

"L'enfant ou l'adolescent rencontrant des difficultés et se sentant anxieux, triste ou en colère pourra – au lieu de se dévaloriser en se disant "Je suis nul d'être angoissé, accablé, énervé" – reprendre confiance en lui s'il trouve auprès de l'enseignant quelqu'un capable de l'écouter et de le comprendre sans jugement ni humiliation, condition indispensable pour apprendre. – Catherine Gueguen

En 2013, Elena Commodari a mené une étude sur des élèves de 4 à 5 ans. Elle a montré que **les enfants qui présentent un attachement sécurisé à leur enseignant.e améliorent leur socialisation, ont envie de découvrir, d'apprendre et réussissent mieux.**